

Pourquoi et comment l'autorisation, si spontanément accordée à M. de Cathelineau, lui a-t-elle été retirée par le gouvernement de Tours ? C'est ce que nous ignorons et ce que nous déplorons de toute notre âme.

Quoi qu'il en soit, les Bretons — le bataillon des mobiles d'Ille-et-Vilaine l'a bien prouvé l'autre jour sous les murs de Paris — les Bretons et les Vendéens seront ferme jusqu'au bout, et si — ce qu'à Dieu ne plaise ! — notre pauvre France est destinée à devenir la *Pologne de l'Ouest*, du moins, Vendéens et Bretons auront-ils été dignes de leurs ancêtres, et auront-ils mérité que la postérité les range parmi ces héros dont on peut dire :

LOUIS DE KERJEAN.

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.

P. S. — L'autorisation, ajoute la *Revue de Bretagne*, retirée à M. de Cathelineau vient de lui être rendue, comme en témoignent les lettres de MM. Crémieux et Laurier, que nous transcrivons sans commentaires :

*A MM. les Préfets de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire.*

Chers Préfets,

“ Laissez à Cathelineau, Stofflet et Queyriaux la mission qu'ils se sont donnée et que nous avons approuvée.

“ Il ne s'agit, en ce moment, que de faire la guerre aux Prussiens. Laissons toutes les opinions se réunir, pour libérer notre sol, sous le drapeau de la France.

“ Les noms vendéens ne sont aujourd'hui qu'un souvenir de notre histoire, et vous comprendrez, facilement, vous et nos chers amis républicains, l'abîme qui sépare l'héritier prétendu du trône divin et notre beau drapeau de la révolution.

“ Ne contrariez donc pas nos Vendéens de 1870. Que nos concitoyens s'unissent et marchent ensemble sous nos couleurs nationales : ne nous fâchons pas de ce que des Français catholiques invoquent la sainte Vierge pendant que des Français libéraux invoquent la sainte liberté. ”

A. CREMIEUX.

Tours, le 28 septembre 1870.

Mon cher Henry Allain-Targé.

Mon cher Guépin.

“ En présence des Prussiens, il n'y a plus de partis. Il y a la France.

“ M. de Cathelineau nous donne sa parole que son concours est loyal, dévoué à la patrie, sans arrière-pensée.

“ Accueillons ce courage, et au lieu de nous en défier, faisons-lui fête.

A vous, C. LAURIER.

Voici le texte de la protestation du gouvernement pontifical contre l'entrée des Italiens à Rome. Cette protestation a été remise aux membres du corps diplomatique accrédités par le Saint Siège :